



RAPPORT DU RASSEMBLEMENT HIVERNAL

Mercredi, le 25 janvier 2017

**Hôtel EVO
420, rue Sherbrooke Ouest**

ADOPTÉ LE 28 MARS 2017

ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue, prière d'ouverture, prestation par Odaya
2. Allocution par Ghislain Picard, Chef de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador
3. Présentation et adoption de l'ordre du jour, adoption du rapport du rassemblement du 19 février 2016

PAUSE - RÉSEAUTAGE

4. Présentation et activité : plan stratégique 2012-2017
5. Mises à jour du Comité Directeur : États financiers 2015-2016; le prochain rassemblement; annonce des prochaines élections

DÎNER - RÉSEAUTAGE

6. Présentation et activité : rassemblement des comités de travail, 9 décembre 2016
7. Présentation du projet de Métropole de la réconciliation et discussion – Maire Denis Coderre, Ville de Montréal

PAUSE - RÉSEAUTAGE

8. Activité interactive : Réflexions collectives
9. Annonces communautaires
10. Prière de clôture

1. MOT DE BIENVENUE, PRIÈRE D'OUVERTURE, PRESTATION PAR ODAYA

Allison Reid, Coordinatrice du RÉSEAU, déclare l'ouverture du rassemblement hivernal à 9 h. Elle invite et présente l'ainé Otsi'tsaken:ra (Charles Patton) de Kahnawa:ke.

L'ainé Charles Patton prononce la prière d'ouverture portant sur la création et le témoignage de sa philosophie de vie. Nakuset, co-présidente du RÉSEAU, le remercie et invite le groupe Odaya à monter sur scène pour partager une chanson. Deux membres d'Odaya, Dayna Danger et Emily Monnet, interprètent une chanson de guérison

2. ALLOCUTION PAR GHISLAIN PICARD, CHEF DE L'ASSEMBLÉ DES PREMIÈRES NATIONS QUÉBEC-LABRADOR

Chef Picard commence son allocution en remerciant l'ainé Charles Patton de sa prière et d'avoir partagé son savoir. Il rappelle que le Québec est une région particulière et que bien qu'il y ait de plus en plus d'autochtones en milieu urbain, il y a encore actuellement beaucoup d'Autochtones au sein de leurs communautés comparativement au reste du Canada. Il rappelle une autre réalité étant qu'une minorité de communautés autochtones au Québec n'ont pas de territoire défini et donc un grand nombre de leurs membres vivent dans le milieu urbain de Montréal.

Il annonce que lors de la réunion des chefs du mois de décembre dernier, un dialogue s'est établi à propos de la problématique des secteurs urbains. Une grande partie de cette discussion portait sur le financement et sur le fait que les ententes entre le Canada et les Peuples autochtones arrivent à terme. Il annonce qu'à plusieurs reprises le gouvernement, en la personne de Carolyn Bennett, a été mis au courant de plusieurs critères importants afin de réaliser une négociation pour la nouvelle entente à venir.

En milieu urbain, il annonce que la Commission de Développement des Ressources Humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ) donne déjà un certain nombre de services au travers de leurs quatre centres de services urbains (CSU). Il fait ensuite part de l'importance pour l'APNQL de participer à ce genre de réunions et d'établir des dialogues avec les Autochtones vivant en milieu urbain. Il voit le RÉSEAU comme étant un exemple à suivre. Il termine en rappelant à tous, la complexité de la situation comportant un grand nombre de besoins différents qui nécessitent des approches différentes.

3. PRÉSENTATION ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR, ADOPTION DU RAPPORT DU RASSEMBLEMENT DU 19 FÉVRIER 2016

Il est proposé par Alana-Dawn Phillips et appuyé par André Dudemaine : D'ADOPTER L'ORDRE DU JOUR AVEC UN AJOUT AU POINT 5 (PRÉSENTATION PRÉLIMINAIRE SUCCINCTE DES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2016-2017). Adopté.

Il est proposé par Alana-Dawn Phillips et appuyé par Marie-Josée Parent : D'ADOPTER LE RAPPORT DU RASSEMBLEMENT DU 19 FÉVRIER 2016, AVEC CORRECTIONS ET AJOUT DE L'ANNEXE. Adopté.
--

4. PRÉSENTATION ET ACTIVITÉ : PLAN STRATÉGIQUE 2012-2017

Allison Reid rappelle donc que cette planification stratégique touche à sa fin et annonce que le Comité directeur l'évalue actuellement pour définir les points à rapporter ou à rajouter au prochain plan stratégique.

Allison Reid fait un retour sur le rassemblement des comités de travail du RÉSEAU ayant eu lieu le 9 décembre 2016. Les participants de ce rassemblement avaient identifié la priorité transversale de sensibiliser différents secteurs par l'entremise de formations, incluant les secteurs de l'éducation, de la justice, de l'employabilité, de la santé et des services sociaux. Elle propose aux membres une activité de réflexion visant à se rassembler et à discuter de deux points :

1. les besoins de sensibilisation à identifier à Montréal.
2. les formations, animateurs et guides qui existent déjà à Montréal ou ailleurs au Canada afin que le RÉSEAU collabore et apprenne de ces derniers.

Elle propose aux participants de former des tables de travail et aborder ces deux questions.

Première table de travail – Trina Slapcoff:

- Il existe un besoin d'un centre pour l'aide à la réadaptation en dépendances spécifiques pour les autochtones à Montréal (il en existe à Toronto et Ottawa).
- Il existe un besoin de sensibiliser la population de Montréal.
- Il y a un besoin de mieux se connaître entre les diverses populations de Montréal tant au niveau de la langue qu'au niveau des cultures. Une sensibilisation culturelle et linguistique transversale entre anglophones, francophones et Premières Nations est clairement nécessaire.

Deuxième table de travail – Dolorès André :

- Sensibiliser au travers des outils du Wapikoni mobile
- Sensibiliser en créant un « Aboriginal Video Truck à Montréal »
- Sensibiliser en créant des campagnes sur les violences ressenties par les autochtones en milieu urbain
- Sensibiliser en promouvant les racines et la spiritualité autochtone
- Sensibiliser en mettant sur pied un leadership autochtone
- Sensibiliser au travers d'un lieu comme le projet DestiNATIONS
- Créer un répertoire des services et programmes des différentes instances autochtones.

Troisième table de travail – Alana Boileau :

Secteur	Besoins identifiés et suggestions	Organismes qui existent déjà
Éducation	-Il faudrait dispenser des formations aux professeurs, administrateurs et pastorales -Il faudrait voir à la modification du curriculum de manière plus globale	• Mikana • Wapikoni • mikinak.net
Justice	-Tous les acteurs, avocats, juges, police, etc. devraient recevoir une formation de sensibilisation	• RÉSEAU (formation de la SPVM) • Forum du Ministère de la Justice • Secrétariat des Affaires Autochtones (SAA) proposera un outil en ligne
Employabilité	-Former les employeurs	(aucun à leur connaissance)

	-Former les syndicats pour sensibiliser les employés	
Services sociaux	-Former les membres des hôpitaux, les ambulanciers, urgentistes, etc. Toutes les personnes de premier contact.	• L'Université McGill (offre une formation)

Quatrième table de travail – Marie-Josée Parent :

Marie-Josée Parent présente brièvement les organisations déjà en place qui offrent certains services de sensibilisations :

- L'Autre Montréal
- Montréal Exploration
- Le Wapikoni mobile
- Femmes Autochtones du Québec
- Le Cercle des Premières Nations de l'UQÀM
- Mikana
- Canada Reconciliation

Marie-Josée Parent présente ensuite une recommandation de leur table : identifier un comité au sein du RÉSEAU qui aurait le mandat de la formation et de la sensibilisation. Ce comité rassemblerait toutes les informations concernant les différents organismes et leurs actions de formation et sensibilisation.

Cinquième table de travail – Louise Legault et Alan Harrington :

- Sensibiliser au travers de dialogues entre les communautés autochtones et non autochtones. Plusieurs manières d'établir ces dialogues sont proposées telle la création de pièces de théâtre ou de cercles de parole.
- Former et sensibiliser la police de Montréal et les corps de la Justice pour mieux encadrer les jeunes délinquants autochtones.

Sixième table de travail – Tiffany Ashoona:

- Sensibiliser tout le personnel hospitalier et plus précisément ceux attachés aux soins de maternité et des naissances.
- Partage d'expérience entre Autochtones habitant et travaillant à Montréal et les communautés autochtones.
- Besoin d'espaces dédiés aux autochtones à Montréal
- Besoin d'un système d'orientation pour les nouveaux autochtones qui arrivent à Montréal
- Se rapprocher et de renforcer les liens avec les différentes chaires de recherche qui reçoivent des fonds pour effectuer des recherches sur la situation des autochtones en milieu urbain.

5. MISES À JOUR DU COMITÉ DIRECTEUR : ÉTATS FINANCIERS 2015-2016; LE PROCHAIN RASSEMBLEMENT; ANNONCE DES PROCHAINES ÉLECTIONS

Allison Reid annonce qu'elle va procéder à la présentation des états financiers de 2015-2016 pendant lequel la CDRHPNQ était fiduciaire. Elle reprend succinctement les fonds et les dépenses du RÉSEAU durant cette période.

Elle annonce ensuite qu'à la demande d'Alana-Dawn Phillips elle va parler brièvement du budget de l'exercice suivant. Elle présente les fonds que le RÉSEAU a reçus de la part de différents bailleurs de fonds pour l'année 2016-2017 et aborde les surplus accumulés qui seront rapidement traités.

6. PRÉSENTATION ET ACTIVITÉ : RASSEMBLEMENT DES COMITÉS DE TRAVAIL, 9 DÉCEMBRE 2016

Après avoir résumé la journée du 9 décembre 2016, Allison Reid propose de travailler sur le sujet qui est ressorti extrêmement souvent lors des différentes rencontres grâce à l'activité qui suivra portant sur la célébration de la Journée nationale des Autochtones du 21 juin.

Nakuset annonce qu'après avoir parlé brièvement avec le Maire Coderre, celui-ci a confirmé qu'il allait soutenir de ce que le RÉSEAU souhaite faire pour la Journée nationale des Autochtones.

Voici les deux questions sur lesquelles les tables de travail vont se pencher :

1. Quels sont les éléments que vous, votre organisme, ou votre table souhaiteriez inclure lors de cette célébration?
2. Comment pouvez-vous contribuer à la réussite de cette journée et parvenir à atteindre vos propositions?

Première table de travail – Nadine St-Louis :

- L'idée principale de cette table est de faire tomber le colonialisme de ces 375 ans. Ils suggèrent de mettre un « + » après le 375 pour le signifier.
- Dans l'esprit d'apporter la réconciliation, l'inclusion sociale et la démocratie, ils suggèrent que tous les organismes des Premières Nations se rassemblent et créent un collectif pour réaliser un « Montréal Pow-Wow » dans le Vieux-Montréal le 21 juin. Il y aurait des kiosques de médiation pour démystifier les protocoles et les procédures ainsi que des danseurs et artisans traditionnels.

Deuxième table de travail – Catherine Joncas :

Catherine Joncas aimerait que la journée nationale des autochtones soit le jour où les institutions remercient le Peuple autochtone.

Troisième table de travail – Tealey Normandin :

- Cette table propose une roue de médecine vivante. Une sorte de mosaïque humaine vivante, qui respire et se déplace arborant les quatre couleurs. Elle pourrait se déplacer sur la montagne et être filmée par hélicoptère.
- Ils proposent de créer la plus grande danse ronde du monde ainsi qu'une grande parade où chaque Nation serait représentée permettant ainsi de les identifier clairement et de les distinguer. Les Nations de l'entièreté du Canada seraient incitées à y participer en arborant chacun sa bannière.
- Ils proposent également un concert dans le vieux Montréal avec des artistes autochtones.

Quatrième table de travail – Alan Harrington :

- Ils suggèrent que tous les organismes autochtones devraient se rassembler ce jour de célébration.
- Ils pensent que la prochaine étape pour Montréal serait d'être avant-gardiste en devenant la première ville à faire de cette journée un jour férié national officiel et légal.

Cinquième table de travail – Alfred Loon :

- Ils rapportent le fait qu'il est difficile de créer des événements nationaux culturels où le feu est présent à cause des restrictions et législation concernant l'usage du feu. Donc il est très difficile de réaliser une cérémonie du feu.
- Ils suggèrent que cette journée représente toutes les nations du Québec et souhaiteraient créer un énorme Pow-Wow ici à Montréal dans le stade olympique.

Sixième table de travail – Alana-Dawn Phillips :

- Cette table recommande à toutes les organisations qui offrent des activités lors de cette journée de se concerter et de créer un agenda ensemble pour pas que leurs activités se déroulent simultanément. De cette manière tout le monde peut profiter de toutes les activités proposées lors de cette journée. Ils soutiennent les initiatives de chacun (RÉSEAU au Square Cabot, Terres en vue dans le Vieux-Montréal, etc.), mais aimeraient qu'il y ait une coordination entre eux.
- Ils souhaitent que le maire de Montréal y participe et soit présent lors de ces activités de la même manière qu'ils ont répondu à son invitation l'année passée.
- Ils proposent qu'à chaque Journée nationale des Autochtones, la Ville de Montréal donne un nom autochtone à un croisement de rues.
- Ils suggèrent également de renommer des parcs ou des squares.
- Ils proposent également d'afficher le drapeau du RÉSEAU sur les mats de la ville.
- Ils proposent que le RÉSEAU crée un curriculum pour la Journée nationale des Autochtones afin que toutes les écoles de la ville aient une idée de ce qu'elles peuvent faire également pour célébrer cette journée (avec des guides et des références, ainsi que le répertoire de toutes les organisations affiliées).
- Ils suggèrent également que Montréal soit la première à poser le 21 juin comme jour férié national officiel.

Septième table – Catherine Langlais :

- Ils suggèrent de mettre en valeur les traditions orales autochtones lors de cette journée.
- Ils proposent de créer un engouement progressif en commençant des annonces publiques un mois à l'avance. De cette manière ils suscitent également les citoyens non-autochtones à prendre conscience des éléments autochtones dans leur vie de tous les jours et de voir tous les points communs entre eux et les nations autochtones.

Huitième table – Jennifer Jerome :

- Cette équipe suggère d'inaugurer et renommer une des rues de Montréal en nom des explorateurs autochtones.
- Ils suggèrent également une parade avec toutes les nations et les Inuit venant d'ailleurs.
- Cette table suggère que tous les organismes collaborent ensemble pour faire un énorme Pow-Wow au stade olympique.
- Ils proposent au RÉSEAU d'avoir un siège à la Ville de Montréal pour représenter les organisations autochtones.
- Ils soutiennent la proposition de créer un jour férié officiel pour la Journée nationale des Autochtones.

**7. PRÉSENTATION DU PROJET DE MÉTROPOLÉ DE LA RÉCONCILIATION ET DISCUSSION –
MAIRE DENIS CODERRE, VILLE DE MONTRÉAL**

Marie-Josée Parent, Représentante substitut pour le Comité ARTCULTURE au Comité directeur, prend la parole pour présenter brièvement le projet de Métropole de la réconciliation pour Montréal. Elle indique que Maire Denis Coderre vient poursuivre le processus de travail sur l'élaboration de ce projet avec le RÉSEAU et que cette après-midi servira à imaginer ensemble ce que sera cette politique de réconciliation.

Maire Denis Coderre commence par reconnaître que le rassemblement se tient aujourd'hui en territoire Mohawk et il ne peut imaginer le 375^{ème} anniversaire de Montréal sans la reconnaissance des Premières Nations et de leur passé pour regarder ensemble vers un avenir commun, vers une réconciliation. Il annonce que la présentation d'aujourd'hui sert à ouvrir un nouveau chapitre des relations entre la métropole et les Premières Nations. Il revient sur le fait qu'il a rencontré les grands chefs pour travailler ensemble et démontrer la sensibilité de Montréal à l'établissement d'une relation de nation à nation. C'est ce qu'il compte faire aujourd'hui avec le RÉSEAU. Il annonce que Montréal a besoin d'un « Réflexe Autochtone » de la même manière que la province du Québec a besoin d'un « Réflexe Montréal ». Il entend par là définir une politique où les peuples autochtones seront présents lors de toute vision et décision d'avenir.

Il rappelle que le 375^{ème} anniversaire de Montréal permet de poursuivre ce dialogue et de mettre en avant la complexité et la diversité de la ville en prenant des décisions ensemble, d'un commun accord avec toutes ses nations.

Il revient sur certains enjeux des peuples autochtones (itinérance, identité culturelle, protection de patrimoine et de la culture) et qu'il faut savoir y répondre en adaptant ses services. Il souhaite répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.

Il annonce la création d'un poste stratégique à la Ville (un commissaire aux Affaires Autochtones), qui sera une autorité responsable aux côtés du maire pour travailler sur les enjeux autochtones non seulement dans l'urgence des situations, mais dans la prévention.

Il annonce l'établissement d'une collaboration avec le RÉSEAU et l'amélioration des services en milieu urbain.

Il annonce la création d'une Maison des régions qui sera une infrastructure promouvant les régions et les nations où il y aura un volet autochtone.

Il poursuit avec la notion d'habitation, la nécessité et le souhait d'avoir des logements abordables, des logements sociaux et des quartiers contenant une mixité sociale afin d'assurer qu'il y ait une place et un espace pour tous. Il annonce la redéfinition de l'Hôpital Pédiatrique de Montréal au sein duquel il y aura un centre communautaire et une bibliothèque assurant une mixité sociale.

Maire Denis Coderre veut également adresser la question de l'itinérance et le niveau de précarité qui touchent particulièrement les personnes des communautés autochtones. Il entend qu'un des aspects de « Réflexe Montréal » est d'avoir une clause pour Montréal dans tous les dossiers permettant de prendre les décisions qui reflètent la réalité montréalaise dont les Autochtones font partie. Il précise dès lors qu'en terme de politique d'habitation, l'aménagement et la typologie des permis pourront être définis ensemble.

Maire Denis Coderre aborde ensuite la reconnaissance de l'histoire autochtone avec le nouveau nom pour le parc du troisième sommet du Mont-Royal et l'inauguration en juin 2017 d'une œuvre d'art pour orner ce parc. Il annonce avoir l'intention de proposer que la rue Amherst ait un nom autochtone. En outre, il soumet l'idée de modifier le drapeau de Montréal en y ajoutant un symbole issu des communautés autochtones. Il tient à préciser que tout ceci sera réalisé en collaboration avec les peuples autochtones et non en imposant des choix ni des directives.

Il poursuit avec les changements culturels et structurels de la Ville de Montréal où il est question de formation et de sensibilisation des employés et des cadres, de la bonification de la formation du SPVM et du recrutement de membres des peuples autochtones au sein de l'administration municipale.

Il annonce que d'ici à la fin février, la Ville de Montréal répondra aux recommandations du conseil jeunesse de la réalité montréalaise des jeunes autochtones publiées en 2016.

Il annonce ensuite la tenue d'un projet pilote avec les centres d'amitiés autochtones du Québec, l'APNQL et l'union des municipalités du Québec pour développer ensemble des stratégies politiques et conserver un dialogue continu afin d'assurer une co-gouvernance. Il fait part de son souhait d'inclure un représentant du RÉSEAU dans ce projet pilote. Il annonce qu'il y aurait annuellement trois rencontres consultatives sur la réconciliation avec des membres Cris, Inuits, Métis et l'APNQL.

Il poursuit en annonçant des événements importants qui auront lieu lors de l'année à venir :

- 17 mai 2017, anniversaire de Montréal où sera célébré le traité de la grande paix.
- 21 juin 2017, lors de la Journée nationale des Autochtones, la Ville de Montréal soutiendra un grand nombre de projets des communautés autochtones.
- 13 septembre 2017, 10^{ème} anniversaire de la déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et annonce de la métropole de réconciliation.
- en novembre 2017, il y aura la cérémonie d'assermentation autochtone du maire et des conseillers nouvellement élus.

- le lancement du Legs des Premières Nations et des Inuits DestiNATIONS.
- la mise en place d'un « prix de la réconciliation », récompensant les initiatives montréalaises favorisant la réconciliation, le rapprochement des peuples et la mise en œuvre des appels à l'action.
- un grand rassemblement sur la réconciliation à Montréal impliquant les citoyens.

8. ACTIVITÉ INTERACTIVE : RÉFLEXIONS COLLECTIVES

Marie-Josée Parent propose une activité pour réfléchir collectivement à des points précis soulevés concernant le projet de Métropole de la réconciliation. Elle soumet cinq questions pertinentes.

Question 1 – Non-duplication des services communautaires

Comment développe-t-on un protocole de non-duplication des services communautaires? Quelle forme doit-il prendre et quels processus faut-il mettre en place pour avoir un protocole qui convienne au RÉSEAU?

Question 2 – Le symbole autochtone

Le maire a parlé d'un symbole autochtone qui va représenter les Premières Nations comme peuple fondateur. Il serait prêt à modifier le drapeau de Montréal. Qui travaille sur ces symboles? Comment arrive-t-on à une entente sur les symboles et leur signification?

Question 3 – La relation de nation à nation

Le maire a parlé de co-gouvernance dans l'entente qui est en train de se construire avec la Ville de Montréal sur la réconciliation. Il y a un travail de nation à nation qui va se faire avec les nations autochtones et une conversation avec les chefs est aussi en cours. Comment le RÉSEAU imagine-t-il la relation de nation à nation? Qu'est-ce que cette relation signifie pour le RÉSEAU et pour les autochtones qui vivent en milieu urbain? Comment se positionne ou ne se positionne pas le RÉSEAU dans une relation de nation à nation?

Question 4 – Le rôle du RÉSEAU dans la Ville de Montréal

Quel est le rôle du RÉSEAU dans sa relation avec la Ville de Montréal métropole de réconciliation? Quel rôle jouera dans deux ans le RÉSEAU? Comment interagira le RÉSEAU avec la Ville de Montréal au quotidien?

Question 5 – Autochtones hors du Québec

Comment inclure les autochtones d'ailleurs au Canada et d'ailleurs dans le monde dans ce processus? Comment s'assurer que les nations d'ailleurs se sentent incluses dans un processus de réconciliation?

L'assemblée choisit de travailler sur la première et la dernière question.

Réponses et réflexions de la première table – Jennifer Jerome :

Afin d'éviter la duplication de services communautaires, Jennifer Jerome propose plusieurs suggestions :

- Définir au sein du RÉSEAU une banque de données centralisant toutes les informations.

- Réaliser une consultation urbaine avec tous les fournisseurs de services (sur base trimestrielle ou mensuelle)
- Demander à chaque organisation d’avoir un ambassadeur pour les représenter de manière objective et neutre auprès des différentes instances.
- Réaliser des visites au sein des autres organisations pour s’assurer des services qu’elles fournissent, car il n’est pas toujours évident d’identifier les duplications.

Cependant, elle rappelle que la duplication de certains services est nécessaire et présente des avantages. En fonction des besoins, le nombre d’instances délivrant un même service n’est pas toujours suffisant (p. ex. : l’habitation et l’itinérance).

Réponses et réflexions de la deuxième table – André Dudemaine :

- André Dudemaine indique que de la même manière qu’on peut avoir besoin de plusieurs librairies dans un même quartier en fonction de la demande et des besoins, on peut avoir besoin à Montréal d’un autre CPE que celui Verdun sans pour autant le fermer.
- Il rappelle que le RÉSEAU a un grand enracinement dans le milieu autochtone et qu’il s’agit certainement de l’instance la mieux placée pour déceler les besoins de la communauté et avoir une position de communication et de transmission pour la population autochtone vers les interlocuteurs de la Ville de Montréal.
- Il propose de réaliser une étude des besoins des communautés afin de déceler ainsi qui est le mieux placé pour répondre à ces besoins (entre les différentes organisations communautaires et les services gouvernementaux).

Réponses et réflexions de la troisième table – Jules Beaulieu :

En ce qui concerne la duplication, la table de Jules Beaulieu rapporte qu’il peut facilement y avoir des confusions. Il rappelle que parfois, les services dispensés sont les mêmes, mais les clients auxquels ils s’adressent sont différents (p. ex. : Montréal Autochtone vise les familles alors que le Centre d’amitié autochtone de Montréal s’occupe davantage des personnes en situation de précarité). Leur table propose de :

- créer un service de bottin répertoriant non seulement les organismes et leur mission, mais aussi la clientèle à laquelle ils s’adressent (familles, aînés, immigrants, nouveaux venus, etc.).
- créer un 411 des OBNL du RÉSEAU. Jules Beaulieu précise qu’une personne aînée, une personne déficiente, une personne incapable d’utiliser Internet, etc. pourraient appeler ce numéro et avoir une personne qui la guide vers le service, l’organisation dont elle a besoin.
- créer un calendrier respecté et consulté entre tous les organismes du RÉSEAU pour que les événements qu’ils organisent ne se déroulent pas en même temps. Il propose que les organismes soumettent leurs agendas au RÉSEAU qui créerait cet agenda global.

Vu le peu de temps qu’il reste pour aborder les autres questions et points, Allison Reid prend la parole pour annoncer la fin de cette réflexion collective.

9. ANNONCES COMMUNAUTAIRES

Documentaire « Angry Inuk »

Allison Reid invite les participants souhaitant faire une annonce communautaire à venir sur l'estrade. En outre, elle annonce la diffusion du documentaire « Angry Inuk » au cinéma du Parc les 10 et 16 février 2017.

Reconnaissance des Acquis et des Compétences (RAC)

Geneviève Collard (CSU de Montréal de la CDRHPNQ) et Trevor Cook (agent de programme pour la qualification à Montréal) viennent présenter une vidéo sur la reconnaissance des acquis et des compétences pour autochtones. C'est un programme qui permet de recevoir un diplôme officiel en reconnaissant les compétences et autres diplômes en possession. La différence entre le programme du RAC et un programme régulier est le fait qu'avec le RAC il n'est pas nécessaire de tout recommencer, mais uniquement de compléter le diplôme ou la formation acquis par des cours et des crédits pertinents pour ensuite obtenir un diplôme ou certificat officiel. Le RAC est personnalisé pour chaque individu et se focalise uniquement sur les aspects manquants à la formation d'un individu pour qu'il obtienne un certificat valide. Le certificat ou diplôme final obtenu est exactement le même que celui qui serait obtenu par une filière régulière.

Troisième édition de Round Dance Montréal 2017

Alan Harrington de Projet Urbain Rouge souhaite partager de l'information concernant la troisième édition de Round Dance Montréal 2017 qui cette année aura lieu à Verdun le 25 février 2017. En outre, ayant travaillé avec la Société Saint-Patrick Montréal, ceux-ci souhaitent honorer les communautés autochtones lors de la parade de Saint Patrick en laissant place à différentes nations et organismes de venir s'exprimer à la parade de 2017. Allan annonce que la date butoir pour soumettre un projet à la parade est le 31 janvier 2017 et invite tous les participants et organismes qui le souhaitent à se joindre à la communauté irlandaise de Montréal pour la parade de la Saint-Patrick.

Postes vacants au CPE Soleil Le Vent

Alana-Dawn Phillips annonce qu'il y a des postes vacants au CPE Soleil Le Vent (Rising Sun Childcare Centre), des postes d'éducateurs sur appel, mais également un poste temporaire à temps partiel d'assistant de nettoyage.

Recherche d'une famille d'accueil à Montréal

Alana-Dawn Phillips annonce également que le comité de services sociaux est à la recherche d'une famille d'accueil pour placer deux jeunes enfants de moins de 5 ans issus d'une même famille pour ne pas qu'ils soient séparés, si possible une famille à Montréal pour qu'ils restent affiliés au CPE Soleil Le Vent.

Reconnaissance et modèles autochtones

Jennifer Jerome (CSU Montréal) annonce que la CDRHPNQ a obtenu de nouveaux financements pour ce projet se focalisant sur la jeunesse autochtone (entre 15 et 25 ans). Le 25 mars 2017, ils célébreront la réussite et les efforts que ces jeunes ont démontrés au travers de leur formation. Jennifer Jerome explique que c'est une occasion pour chacun de démontrer son soutien à ces jeunes qui s'accrochent tout au long de leur formation dont beaucoup doivent quitter leur famille, leur nation pour suivre leur formation. Elle annonce donc qu'ils sont à la recherche de bénévoles pour les aider et les soutenir lors de cet événement de célébration du 25 mars 2017.

10. PRIÈRE DE CLÔTURE

Allison Reid remercie les membres pour leur présence et leur participation active à cette journée de Rassemblement hivernale du RÉSEAU. Elle invite Vicky Boldo pour la prière de clôture. Vicky remercie tous les participants et entame la chanson de remerciement Crie.

Liste de présences – 25 janvier, 2017

No .	Nom Name	Prénom First name	Organization
1	Allard-Tremblay	Yann	Exeko
2	André	Dolorès	Centre de services urbain de Montréal - CDRHPNQ
3	Arnaud	Aurélie	Ville de Montréal
4	Ashoona	Tiffany	Concordia University
5	Beaulieu	Jules-Hubert	
6	Boileau	Alana	Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées
7	Boldo	Vicky	Communications Working Committee, NETWORK
8	Boulé	France	Secrétariat aux affaires autochtones
9	Bourque	Lynn	
10	Coderre	Denis	Maire de la Ville de Montréal
11	Collard	Geneviève	Centre de services urbain de Montréal - CDRHPNQ
12	Coutu	Nathali	Ville de Montréal
13	Crane	David	Native Women's Shelter of Montreal/Cabot Square Project
14	Danger	Dayna	Odaya
15	De Angelis	Carlo	SPVM
16	De Oliveira	Bruno	
17	Delisle	Kim	Chez Doris
18	Deutsch	Rachel	First Peoples Justice Center of Montreal
19	Drouin	Patricia	SPVM
20	Dudemaine	André	Terres en vues/LandsInSights
21	Duncan	Nancy	Reseau Enfants-Retour
22	Gauthier	Annie	Arrondissement de Ville-Marie
23	Giard	Suzanne	Bénévole au Refuge des femmes autochtones de Montréal
24	Gosselin	Cindy	Statistique Canada / Statistics Canada
25	Gurney	Trent	
26	Harrington	Alan	Projet Urbain Rouge (The Red Urban Project)
27	Henderson	Chantel	Native Women's Shelter of Montréal
28	Jerome	Jennifer	Centre de services urbain de Montréal - CDRHPNQ
29	Joannette	Odile	CDRHPNQ
30	Joncas	Catherine	Ondinnok
31	Lalande	Monique	
32	Langlais	Catherine	Affaires autochtones et du Nord Canada / Gouvernement du Canada
33	Lavery	Charles-Éric	Le Groupe L'itinéraire

34	Legault	Louise	Cegep John Abbott College
35	Loon	Alfred	Native Friendship Center of Montreal
36	Martin	Carrie	Native Women`s Shelter of Montreal
37	Michel	Virginie	Wapikoni mobile
38	Michel	Harvey	NETWORK Health Working Committee
39	Monnet	Emilie	Odaya
40	Nakuset	Nakuset	Native Women's Shelter of Montreal
41	Normandin	Tealey	Native Women's Shelter of Montreal
42	O'Bomsawin	Nahame	Montréal Autochtone
43	Ouellet Castro	François	Secrétariat aux affaires autochtones
44	Parent	Marie-Josée	Destination
45	Perreault	Marc	Chercheur indépendant
46	Phillips	Alana-Dawn	Rising Sun Childcare Centre
47	Picard	Ghislain	Chef de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador
48	Reid	Allison	RESEAU
49	Restoule	Thomas	Rising Sun Childcare Centre
50	Richard	Isabelle	Atelier habitation Montréal
51	Robinson	Wayne	Native Montreal
52	Schwarzbaum	Lily	Familles centre-ville
53	Slapcoff	Trina	Graduate student, Concordia University
54	Slawecki	Krystyna	Frontier College
55	St-Pierre	Marilyne	Native Women Shelter of Montreal et Centres Jeunesse Batshaw
56	Tessier	Julien	Commission de la construction du Québec
57	Trepanier	Rebecca	